

Prochainement

Cinéma

Quand vient l'automne

François Ozon

Michelle, une grand-mère bien sous tous rapports, vit sa retraite paisible dans un petit village de Bourgogne. À la Toussaint, sa fille Valérie vient lui rendre visite et déposer son fils Lucas pour la semaine de vacances. Mais rien ne se passe comme prévu.

en sortie nationale à partir du 2 octobre
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée: 1h42

Cinéma

All We Imagine as Light

Payal Kapadia

Infirmière à Mumbai, Prabha voit son quotidien bouleversé lorsqu'elle reçoit un cadeau de la part de son mari qu'elle n'a pas vu depuis des années. De son côté, Anu, sa jeune colocataire, cherche en vain un endroit pour partager un peu d'intimité avec son fiancé.

en sortie nationale à partir du 2 octobre
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée: 1h58

Théâtre musical

Palombella Rossa

Mathieu Bauer

Dans une adaptation lumineuse du film culte de Nanni Moretti, Mathieu Bauer — metteur en scène dont le théâtre s'imprègne depuis toujours de cinéma, de musique et de vidéo — se livre à une critique subtile de la société de consommation. Une pièce aquatique, musicale et burlesque.

jeudi 10 – vendredi 12 octobre
TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 27€
durée: 1h30

Cinéma

Avant-première au TAP théâtre

En fanfare

Emmanuel Courcol

Thibaut est un chef d'orchestre de renommée internationale qui parcourt le monde. Lorsqu'il apprend qu'il a été adopté, il découvre l'existence d'un frère, Jimmy, employé de cantine scolaire qui joue du trombone dans une fanfare du nord de la France. En apparence tout les sépare, sauf l'amour de la musique.

En présence d'Emmanuel Courcol et de Benjamin Lavernhe

mardi 29 octobre / 20h
TAP théâtre / tarifs de 3€ à 8€
durée: 1h43

Musique classique

Adam Laloum

Quatuor Hanson

Mendelssohn, Berg, Schumann

Adam Laloum se joint au Quatuor Hanson pour exalter un chef-d'œuvre du répertoire romantique : le *Quintette avec piano* de Robert Schumann. Avec les quatuors de Mendelssohn et de Berg en première partie, ce programme promet une effusion d'émotions.



mardi 5 novembre / 20h30
TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 27€
durée: 1h40 avec entracte

Musique contemporaine

Laborintus II

Berio, Gesualdo, Marenzio
ensemble Ars Nova / David Lescot

Véritable ode à la musique et au sonore, *Laborintus II* est une œuvre scénique, traversée de mille revenants où la mémoire humaine convie mythes et récits, histoire collective et souvenirs individuels. Des extraits de la *Divine Comédie* côtoient des citations bibliques et les poèmes d'Edoardo Sanguineti dialoguent avec les écrits de T.S. Eliot et d'Ezra Pound.



jeudi 21 novembre / 20h30
TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 27€
durée estimée : 1h

tap scène nationale

Musique classique

Bruckner

Symphonie n° 8

Orchestre des Champs-Élysées

mercredi 2 octobre

Durée: 1h20 / TAP auditorium

« Le Bruckner de Philippe Herreweghe captive par son exercice détaillé, sa science de la précision et de la clarté, sa quête d'unité, cherchant et trouvant entre les parties, les clés de réponse dans une vaste architecture dont les membres s'équilibrent les uns aux autres. »

ClassiqueNews

En partenariat avec
le Jeune Orchestre de l'Abbaye

tap scène nationale

tap-poitiers.com



Accueil-billetterie
6 rue de la Marne – Poitiers
mardi – vendredi: 13h – 18h30
samedi: 14h – 18h30
T. 05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine.

Restauration: le bar de l'audito
1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, l'équipe du Rooftop vous proposent un service de bar et de petite restauration.

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Scène nationale de Grand Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers.

Soutiens Centre National de la Musique, Institut Français, SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) pour ses tournées à l'étranger, Europe Créative pour son programme de formation NOE.

Il est **membre fondateur** de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Il fait également partie du syndicat PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique). L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son « Cercle des Amis » et son club d'entreprises « Contre-Champs ».

Programme
Anton Bruckner <p>(1824 – 1896)</p>
<i>Symphonie n° 8 en ut mineur</i> <p>(première version de 1887)</p> <p>80 min</p> <ol style="list-style-type: none">Allegro moderato Scherzo Adagio Finale

Distribution

direction
Philippe Herreweghe
80 musiciens de l'Orchestre des Champs-Élysées et du Jeune Orchestre de l'Abbaye

Programme

Né en 1824, Bruckner a soixante ans quand il se lance dans sa monumentale *Symphonie n° 8*. Opiniâtre, humble, le compositeur est un génie reconnu de l'orgue, où il excelle à l'improvisation, mais ses dons de symphoniste tardent à être reconnus, tant par le public que par ses confrères. Il est vrai qu'il eût le malheur d'afficher son admiration sans limite pour Wagner, dont il découvre le *Tristan et Isolde* sitôt 1865. Cela lui vaudra l'inimitié de la majeure partie de l'intelligentsia viennoise… Seule sa *Symphonie n° 7*, créée à Leipzig en 1884 sous la baguette d'Arthur Nikisch, jouit enfin d'un véritable succès. Cette reconnaissance, quoique tardive, donne des ailes au musicien, qui s'empresse de se lancer dans une nouvelle aventure qu'il souhaite plus vaste encore.

Quand il envoie la partition à son ami Hermann Levi, chef d'orchestre proche de Wagner (dont il vient de créer *Parsifal* à Bayreuth, 1882), ce dernier est décontenancé : autant il avait aimé la *Symphonie n° 7*, autant ce nouveau vaisseau le laisse perplexe devant ses dimensions (la plus vaste symphonie jamais écrite jusqu'alors) et son orchestration. C'est la douche froide pour le compositeur, qui sombre dans une terrible dépression. Comme pour la plupart de ses précédents opus, il se lance dans une série de révisions, coupant çà et là, réorganisant, allégeant, ce qui, finalement, aura pour effet principal de défigurer sa géniale cathédrale sonore. Dédiée à l'empereur François-Joseph I^{er}, elle sera créée sous cette forme écourtée à Vienne le 18 décembre 1892, le Philharmonique de Vienne étant placé sous la direction de Hans Richter. Couronnant de longues années de labeur intense, le concert sera le plus grand succès de sa vie.

Revenant à la partition originale (1887), Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs-Élysées en restituent enfin tous les délicats équilibres. Dans le premier mouvement, noté Allegro moderato, tout de frémissement (indicibles trémolos) et d'enthousiasme, Bruckner articule trois grands blocs thématiques qui peu à peu s'interpénètrent. Dans une lettre au chef Felix Weingartner, il expliquait que ce mouvement contenait « une prémonition de la mort ». Dans cette première version, le mouvement se termine sur un fortissimo (dans la version finale, Bruckner choisira de l'éteindre dans le silence). Le Scherzo se déploie sur un thème qui n'est autre que celui de la partie de pédalier du *Prélude pour orgue en ut majeur* de Georg Böhm, que Bruckner avait déjà utilisé dans le « Credo » de sa *Messe n°2*. Ce thème est celui, bien connu dans les pays germaniques, du « Deutscher Michel », le type même du paysan, l'homme simple et proche de la nature. De fait, ce mouvement est emplì d'une énergie franche et presque juvénile. Le sublime Adagio (la page la plus « charcutée » dans les révisions successives) débute par un thème dont Bruckner disait qu'il l'avait « trouvé dans les yeux d'une jeune fille » ! Il alterne moments d'une grande élévation religieuse et de mystère — celui, peut-être, dont Bruckner parlait en qualifiant son œuvre de « mystère »… Le Finale, qui avait tant troublé Levi, est l'apothéose de l'œuvre, sa sublime — et complexe — clé de voûte. Bruckner avoua à Weingartner y avoir fait référence à la rencontre d'Olomouc (1884) entre François-Joseph, le tsar Alexandre III et Guillaume II de Prusse — une image, transposée en musique, de la synthèse d'idées diverses, qu'un ut majeur triomphant viendra couronner in fine. Les thèmes s'enchaînent et se nourrissent les uns les autres — avant que certaines cellules mélodiques des trois autres mouvements ne ressurgissent incidemment, créant un sentiment cosmogonique fascinant. Bruckner déploie ici une force tellurique qui dépasse tous ses précédents finales. Malgré ses détracteurs, cette symphonie s'impose comme le plus grand vaisseau symphonique du 19^e siècle depuis Beethoven — ce dont la version originale témoigne mieux encore que ses avatars !

Biographies

Philippe Herreweghe direction

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Très vite, l'approche vivante, authentique et rhétorique utilisée par Philippe Herreweghe dans la musique vocale, est appréciée partout, et en 1977, il fonde à Paris l'ensemble La Chapelle Royale, spécialisée dans l'interprétation de la musique française du Siècle d'or. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies Musicales de Saintes. Durant cette période, il crée différents ensembles au premier rang desquels, dans le prolongement de la Chapelle Royale, voit le jour l'Orchestre des Champs-Élysées, premier orchestre en France dédié aux répertoires préromantique et romantique interprétés sur instruments d'époque. Depuis 2009, Philippe Herreweghe travaille activement avec le Collegium Vocale Gent et l'Orchestre des Champs-Élysées au développement d'un grand chœur symphonique européen pour aborder les grandes œuvres chorales du romantisme et du postromantisme. Par ailleurs, il est chef d'orchestre de l'Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997. Il développe une carrière de chef invité auprès d'orchestres tels que le Concertgebouworkest Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, ou le Tonhalle Orchester Zürich. Au côté de l'Orchestre des Champs-Élysées et du Collegium Vocale Gent, il grave de nombreux enregistrements unanimement salués par la critique internationale, du *Requiem* de Mozart au *Te Deum* de Bruckner, en passant par la *Missa Solemnis* de Beethoven, Elias de Mendelssohn, et le *Requiem allemand* de Brahms. Pour sa créativité et son implication artistique, il a reçu de nombreux prix : ambassadeur culturel de Flandre avec le Collegium Vocale Gent (1993), docteur honoris causa de l'Université catholique de Louvain (1997), chevalier de la Légion d'honneur en France (2003), médaille Bach de la ville de Leipzig pour son travail en tant qu'interprète de l'œuvre de Bach (2010) et le prix Ultima accordé par le gouvernement flamand pour le mérite culturel général (2021).

Orchestre des Champs-Élysées

L'Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l'interprétation, sur instruments d'époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l'initiative commune d'Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L'Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s'est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Barbican Centre de Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper de Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center de New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon… Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Louis Langrée, Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin ou René Jacobs. Le répertoire de l'Orchestre des Champs-Élysées s'est considérablement élargi au fil des années, couvrant aujourd'hui plus de 150 ans de musique. Les dernières saisons témoignent de cette évolution, donnant à la fois à entendre Mozart et Haydn mais aussi Dvořák, Brahms, Mahler, Ravel et Stravinsky. Sous l'impulsion de Philippe Herreweghe, l'orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. En 2024, l'Opéra-Comique invite l'orchestre pour une production Stravinsky/Ravel (*Pulcinella & L'Heure espagnole*). Les questions de transmission sont au cœur du projet de l'Orchestre des Champs-Élysées. Sur le territoire néo-aquitain, l'orchestre contribue au projet du JOA (Jeune Orchestre de l'Abbaye) à Saintes. Parallèlement, il mène un vaste programme de sensibilisation à la musique auprès de lycéens avec le Chœur et Orchestre des Jeunes, en partenariat avec le TAP – Scène nationale de Grand Poitiers. Dans les deux prochaines années (2024-2026), l'Orchestre des Champs- Élysées initie le programme européen NOE (Nouvelle Odyssee Européenne) autour d'académies Beethoven, en Italie et en Arménie.

Jeune Orchestre de l'Abbaye

Créé en 1996 à l'initiative de l'Orchestre des Champs-Élysées, du Centre d'Études Supérieures de Musique et de la Danse de Poitou-Charentes et de l'Abbaye aux Dames de Saintes, le Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA) offre un cursus qui permet à de jeunes musiciens, en fin d'études de conservatoire ou en début de carrière, d'aborder l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque, dans le cadre d'une formation professionnelle unique en Europe. Placée sous la direction pédagogique de Catherine Puig (Altiste à l'Orchestre des Champs-Élysées), cette formation permet d'explorer et d'approfondir un vaste répertoire dans différentes configurations (musique de chambre, orchestre de chambre, orchestre symphonique, opéra…) lors de 6 à 8 sessions de stage par an. Ce programme de formation professionnelle bénéficie notamment de l'expérience de formateurs issus d'orchestres spécialisés dans l'interprétation historique et qui enseignent dans les grands conservatoires français et européens (CNSM de Paris et Lyon, Conservatoire d'Amsterdam, Schola Cantorum de Bâle, ESMUC Barcelone…). Soucieux de nourrir ce lien privilégié et de conserver un fort esprit de filiation, l'Orchestre des Champs-Élysées contribue fortement au développement de ce projet, à la fois par l'implication importante de ses musiciens qui interviennent dans les programmes pédagogiques des différentes sessions, par la présence régulière de Philippe Herreweghe et d'Alessandro Moccia à la tête du Jeune Orchestre de l'Abbaye et la mise en œuvre en partenariat avec le Festival de Saintes d'une Académie d'orchestre estivale.